



BIENNALE ECOLE
D'ETHNOGRAPHIE DES
4 ET 5 HAUTES ETUDES
OCTOBRE EN SCIENCES
2018 SOCIALES

PRÉSENTATION DE LA BIENNALE

Suite au succès de trois éditions des Rencontres Annuelles d'Ethnographie de l'EHESS, la première Biennale d'Ethnographie de l'EHESS vous accueille pendant deux jours autour de douze ateliers et deux conférences. Malgré un changement de nom, le principe reste le même : offrir un espace de réflexion et de visibilité à l'enquête ethnographique par des doctorant.e.s et des jeunes chercheur.e.s issu.e.s de différentes disciplines des sciences sociales.

Ces rencontres de 2018 se dérouleront autour des douze ateliers présentés ci-dessous. Ils s'organisent tantôt autour de certains objets d'étude qui nécessitent la mise en place de stratégies d'enquête particulières (ONG, environnement, mobilité professionnelle, justice, demandeurs d'asile, agriculture, rapports sociaux) ou se centrent sur des modes d'implication sur le terrain qui interrogent la nature des données récoltées (comméragé, sens, techniques du corps, affects).

Les deux soirées seront consacrées à des conférences avec des ethnographes reconnu.e.s qui viendront partager avec nous leurs engagements tout au long de leurs recherches : Jean Peneff interviendra jeudi et Jeanne Favret-Saada échangera avec les participant.e.s vendredi.

L'ensemble du comité d'organisation de la Biennale vous remercie pour votre participation, vos engagements pour imaginer l'ethnographie de demain et la faire vivre. Un seul mot d'ordre : interagissez et appréciez ces moments de partage !

Le comité d'organisation

CONFÉRENCIER-ÈRE-S INVITÉ-E-S

Jeanne Favret-Saada, Jean Peneff.

INTERVENANT-E-S

Emiliano Battistini (Université de Palerme), Nathan Belval (Université Paris-Est), Thibaut Besozzi (2L2S, Université de Lorraine), Elvire Bornand (CENS, Nantes), Doris Buu-Sao (CERI, Sciences Po), Marine Canavese (Labex IMU, Lyon 2), Arthur Cessou-Butel (CEIAS, EHESS), Victoria Chantseva (EXPERICE, Paris 13), Audrey Cherubin (CREDA, Paris 3 - CEMCA), Nathalie Couix (INRA), Simone Di Cecco (URMIS, Paris Diderot), Alice Fromonteil (CREDO, AMU), Lucile Garçon (INRA), Jérémie Grojnowski (Paris Nanterre), Élie Guéraud (Cerlis, Paris Descartes - CESAER, INRA), Laura Guerin (CRH LAVUE, Paris 8), Déborah Guy (IRIS, INE), Laurant Hazard (INRA), Félice Hellweg (CEPED), Anaïs Henneguelle (ISP, ENS Cachan), Jules Hermelin (IIAC LAIOS, CMH, EHESS), Rafikatou Issiako (LASDEL, Université de Parakou), Mathilde Julla-Marcy (ISP, CeRSM, Paris Nanterre), Amal Khaleefa (DILTEC, Paris 3), Amoussatou Lafia (LASDEL, Université de Parakou), Alice Latouche (Migrinter, Université de Poitiers), Cécile Lavergne (ESPHIN, Université de Namur), Daphné Le Jehan (LESC, Paris Nanterre), Romain Leclercq (CRH LAVUE, Paris 8), Frédérique Letourneux (Centre Georg Simmel), Nantes, Léo Magnin (LISIS, UPEM - IHRIM, ENS Lyon), Léopoldine Manac'h (ANR Babels, EHESS), Anne-Charlotte Millepied (IRIS, UNIGE), Séverine Misset (CENS, Université Nantes), Sylvie Morel (CENS, Université de Nantes), Renata Mustafina (CRI, Sciences Po), Emmanuel N'Koué Sambieni (LASDEL, Université de Parakou), Pauline Picot (URMIS, Paris Diderot), Daniela Ristic (CMH, EHESS - ICMigrations), Romane Sabrié (Sophiapol, Paris Nanterre), Juliette Salme (LASC, Université de Liège), Nadège Sollo (LASDEL, Université de Parakou), Marie Toussaint (IRD, Montpellier - Centre Norbert Elias, EHESS), Lucas Tranchant (LSQ CREST, EHESS - CESAER, INRA).

DISCUTANT-E-S

Julien Bernard (Université Paris Nanterre), Baptiste Buob (LESC, CNRS), Benoît Coquard (CESAER, INRA), Mathilde Darley (CESDIP, CNRS), Marie-Luce Gélard (CANTHEL, IUF), Maud Gelly (CRESSPA, CSU, Université Paris 8 et Paris Nanterre), Sibylle Gollac (CNRS), Cédric Hugrée (CRESPPA, CSU), Élisabeth Marteu (ISS, Manama, Sciences Po Paris), Morgan Meyer (CSI, Mines Paris Tech), Gérard Noiriel (IRIS, EHESS), Stéphane Tonnelat (LAVUE, CNRS).

COMITÉ D'ORGANISATION

Daniel Cefai (CEMS, EHESS), Ranime Alsheltawy (IRISSO, Paris Dauphine), Caterina Bandini (CMH, EHESS), Laura Bellenchombre (DySoLab, Université de Rouen), Zoé Barry (EHESS, Observatoire du Samusocial de Paris), Chayma Boda (CECMC, EHESS), Thomas Bonnet (CERTOP, Université de Toulouse Jean Jaurès), Leila Drif (IRIS, EHESS), Marie Ducellier (IMAF - IRIS, EHESS), Camille Foubert (IRIS, EHESS - TEPSIS), Nolwenn Gauthier (IRIS, EHESS), Julie Lavyssière (Paris 8, Observatoire du Samusocial de Paris), Paul Lehner (ISP, Paris Nanterre), Hadrien Malier (IRIS, EHESS), Marie Manganelli (Canthel, Paris Descartes), Audrey Marcillat (IRIS, EHESS), Marjolaine Martin (Centre Norbert Elias, EHESS), Pierre Mettra (Centre Norbert Elias, IRIS, EHESS), Elise Nédélec (LAM, Université de Bordeaux - Ceped), Julie Oleksiak (Centre Georg Simmel, EHESS), Jean-Baptiste Paranthoën (CRH, EHESS, CESAER, INRA), Laura Parvu (LaSSP, IEP de Toulouse), Ines Pasqueron de Fommervault (IMAF, AMU), Mathieu Rajaoba (CSI, Mines ParisTech), Paco Rapin (IRIS, EHESS), Amandine Rochedy (CERTOP, Université de Toulouse Jean Jaurès), Quentin Schnapper (CESAER, INRA), Sophie Tabouret (SADAPT, INRA - CSI, Mines ParisTech), Tonya Tartour (CSO, Sciences Po Paris), Hugo Wainsztock (IRIS, EHESS).

JEUDI 4 OCTOBRE

9H00-9H30

ACCUEIL

9H30-12H30

ATELIER 1

SALLE 2

Les ONG :

gardiennes des terrains ethnographiques, courtiers de la recherche ?

ATELIER 2

SALLE 7

Bavardage et potins : l'ethnographie comme pratique du commérage

ATELIER 3

SALLE 8

Ethnographies sociales des questions environnementales

12H30-14H00

PAUSE

14H00-17H00

ATELIER 4

SALLE 2

Saisir la mobilité professionnelle à partir de l'ethnographie

ATELIER 5

SALLE 7

Une ethnographie des sens en contexte de soins pluriels

ATELIER 6

SALLE 8

Observer, décrire et enregistrer les techniques du corps

18H00 - 20H00

CONFÉRENCE DE

JEAN PENEFF

AMPHITHEATRE
FRANÇOIS
FURET

20H00

COCKTAIL

VENDREDI 5 OCTOBRE

9H00-9H30

ACCUEIL

9H30-12H30

ATELIER 7

SALLE 1

Etre affecté-e /

Observer et décrire des affects

ATELIER 8

SALLE 2

Observer, lire et compter **en terrains judiciaires**

ATELIER 9

SALLE 4

Ethnographes impliqué-e-s, ethnographies appliquées

12H30-14H00

PAUSE

14H00-17H00

ATELIER 10

SALLE 2

Derrière les portes des centres d'hébergement pour demandeur·euse·s d'asile

ATELIER 11

SALLE 4

Engagements, mises en débat, prises de position : **enquêter aux côtés des acteurs. Le cas des innovations en agriculture**

ATELIER 12

SALLE 1

Ethnographier les rapports sociaux de sexe, de race et de classe

18H00 - 20H00

DISCUSSION AVEC

**JEANNE
FAVRET-SAADA**

AMPHITHEATRE
FRANÇOIS FURET

20H00

COCKTAIL

LES CONFÉRENCES

JEAN PENEFF

JEUDI 4 OCTOBRE 2018

18H00

AMPHITHÉÂTRE FRANÇOIS FURET

Jean Peneff est un sociologue, professeur émérite des Universités. Il a été maître de conférences à la faculté d'Alger (1966-1971), puis à celle de Nantes (1971-1989). Il a enseigné la sociologie en tant que professeur des Universités à l'université Aix-Marseille (1990).

Ses travaux se sont construits sur plusieurs thèmes : le militantisme et le vote ouvrier, les entrepreneurs algériens, les biographies comme méthode sociologique ou encore l'univers hospitalier. Il a contribué à promouvoir les méthodes de l'École de Chicago et ses auteurs en France. Plusieurs ouvrages de référence marquent ses recherches et sa carrière : Industriels algériens (Éditions du CNRS, 1981), La méthode biographique de l'École de Chicago à l'histoire orale (A. Colin 1990), L'hôpital en urgence (Métailié, 1992), les malades des urgences (Métailié, 2000), le goût de l'observation (La Découverte, 2009) ou encore Howard S. Becker : Sociologue et musicien dans l'école de Chicago (L'Harmattan, 2014).

Jean Peneff nous propose lors de sa conférence de revenir sur l'ethnographe et ses tâches selon les générations. À travers son expérience d'ethnographe, il dressera un bilan de 50 ans d'observation de la sociologie et nous livrera à ce titre ses impressions.

JEANNE FAVRET-SAADA

VENDREDI 5 OCTOBRE 2018

18H00

AMPHITHÉÂTRE FRANÇOIS FURET

Jeanne Favret-Saada, ethnologue, a été directrice d'études à l'École pratique des hautes études.

Ses travaux ont porté, successivement, sur l'anthropologie politique de l'Algérie, sur la sorcellerie dans le Bocage de l'Ouest français, puis sur les accusations publiques de blasphème dans les démocraties contemporaines. Elle a notamment publié sur la sorcellerie : Les Mots, la Mort, les Sorts : la sorcellerie dans le Bocage (1977) devenu un classique des sciences sociales, Corps pour corps. Enquête sur la sorcellerie dans le Bocage (avec Josée Contreras, 1981) et plus récemment Désorcéler (2009) ; et sur les accusations publiques de blasphème, Comment produire une crise mondiale avec douze petits dessins (2007, 2015), et Les sensibilités religieuses blessées. Christianismes, blasphèmes et cinéma. 1965-1988 (2017).

Jeanne Favret-Saada propose de débattre de la pratique de l'enquête ethnographique en faisant le lien entre ses travaux et les problématiques soulevées lors de la biennale.

ATELIER 1

LES ONG :

GARDIENNES
DES TERRAINS
ETHNOGRAPHIQUES,
COURTIERS DE LA
RECHERCHE ?

De par leur expertise du terrain local et leur insertion dans ses réseaux, les ONG deviennent dans de nombreux terrains « sensibles » des portiers (gatekeepers) permettant d'ouvrir la voie au chercheur/se vers d'autres acteurs-clés. Cette médiation du terrain procède d'un triage préalable, contribuant à la sur-visibilisation des acteurs/actrices inscrit.e.s dans le réseau social de l'ONG, au détriment d'autres espaces sociaux. Ainsi, à partir d'un questionnaire sur le rôle des ONG comme intermédiaires dans la constitution du dispositif relationnel d'enquête, cet atelier se donne pour objectif d'éclairer les enjeux produites par cette médiation en termes de contrôle de l'information, de constitution de savoirs et de construction des relations d'enquête.

JEUDI
4 OCTOBRE
MATIN
9H30-12H30
SALLE 2

INTERVENANT·E·S

Amal Khaleefa

Diltec, Université Paris 3

Accès, ruptures et continuités : l'impact des organismes humanitaires sur le déroulement d'une enquête ethnographique en didactique des langues dans le camp de Zaatar en Jordanie.

Romain Leclercq

CRH LAVUE, Université Paris 8

Les « bénéficiaires » peuvent-ils parler ? Sur le positionnement du chercheur vis-à-vis des « acteurs cibles » des ONG.

DISCUTANTE

Élisabeth Marteu

IISS, Manama - Sciences Po Paris

CO-ORGANISATRICES

Ranime AlSheltawy

IRISSO, Université Paris Dauphine

Caterina Bandini

CMH, EHESS

Leila Drif

IRIS, EHESS

ATELIER 2

BAVARDAGE

ET POTINS :
L'ETHNOGRAPHIE
COMME PRATIQUE
DU COMMÉRAGE

Quelles informations personnelles les ethnographes font-ils circuler sur leurs terrains ? Si cette pratique est fortement déconseillée par les manuels d'ethnographie et proscrite par le contrat implicite de recherche (« Ça reste entre nous »), elle n'en demeure pas moins extrêmement banale au cours des enquêtes (demandes d'informations, de nouvelles, de jugements, etc.). Comment dès lors concilier la discrétion ou le secret de la relation d'enquête avec la dynamique de l'ethnographie et du terrain ? Comment enquêter dans des espaces où le commérage est omniprésent et menace les réputations individuelles (T. Besozzi, D. Le Jehan) ? Comment circuler entre des groupes et des institutions en conflit (L. Guérin) ? Cet atelier vise ainsi à initier un espace de réflexion collective autour des enjeux méthodologiques et déontologiques de la mise en circulation des données de l'enquête sur le terrain.

JEUDI
4 OCTOBRE
MATIN
9H30-12H30
SALLE 7

INTERVENANT·E·S

Thibaut Besozzi

2L2S, Université de Lorraine

Fonctions, usages et non-usages des commérages dans le monde de la rue à Nancy.

Laura Guerin

CRH LAVUE, Université Paris 8

Grèves de loyers et enjeux territoriaux. La place de l'ethnologue témoin ou outil de la lutte ?

Daphné Le Jehan

LESC, Université Paris Nanterre

Entre rumeurs, ragots et conflits. Enquêter sur les préventions de la radicalisation.

DISCUTANT

Benoît Coquard

CESAER, INRA

CO-ORGANISATEURS

Paco Rapin

IRIS, EHESS

Quentin Schnapper

CESAER, INRA

ATELIER 3

ETHNOGRAPHIES SOCIALES DES QUESTIONS ENVIRONNEMENTALES

Cet atelier réunit des contributions qui mobilisent l'ethnographie pour décrire et questionner la vie sociale des problématiques environnementales contemporaines, avec une sensibilité pour la façon dont elles se relient avec les problématiques de la domination et de la justice sociale. Quels sont les apports spécifiques de la méthode ethnographique pour étudier les problématiques environnementales ? Que révèle-t-elle des enjeux sociaux qui les traversent ? En retour, l'analyse des questions environnementales soulève des questions intéressantes pour la pratique de l'ethnographie elle-même : comment fait-on l'ethnographie de ces questions qui mobilisent des échelles temporelles et spatiales multiples, des collectifs en recomposition et en débat ?

JEUDI
4 OCTOBRE
MATIN
9H30-12H30
SALLE 8

INTERVENANT·E·S

Marine Canavese

Labex IMU, Université Lyon 2

*« L'inconnu du grand public » :
démarche ethnographique autour des
sols pollués et potentiellement pollués.*

Audrey Cherubin

CREDA, Paris 3 - CEMCA

*Ethnographie de la transition vers une
mobilité durable à Mexico.*

Léo Magnin

LISIS, UPEM - IHRIM, ENS Lyon

*Comment parler pour que les arbres
soient épargnés ? Ethnographie d'une
négociation socio-environnementale
lors d'un « remembrement ».*

DISCUTANT

Stéphane Tonnelat

LAVUE - CNRS

CO-ORGANISATEUR·TRICE·S

Nolwenn Gauthier

IRIS, EHESS

Hadrien Malier

IRIS, EHESS

ATELIER 4

SAISIR LA MOBILITÉ PROFESSIONNELLE À PARTIR DE L'ETHNOGRAPHIE

La mobilité professionnelle qui recouvre les changements que connaît un individu par rapport à l'emploi est surtout appréhendée à partir des données statistiques par les économistes. Contrairement aux mobilités sociales, celles poursuivies par un même individu au cours de sa vie active restent encore peu investies par des enquêtes de terrain. L'objectif de cet atelier vise précisément à combler ce manque en questionnant les apports de l'approche ethnographique de la mobilité professionnelle. Comment observer concrètement ces formes de mobilité dans une perspective processuelle et sur quelles scènes sociales ? Quel sens leur donner ? Comment l'ethnographie permet d'analyser leur articulation avec les autres sphères de vie ?

JEUDI
4 OCTOBRE
APRÈS-MIDI
14H00-17H00
SALLE 2

INTERVENANT·E·S

Élie Guéraud

Cerlis, Paris Descartes - CESAER,
INRA

*Une ascension sociale contrariée.
Des enfants du « haut » de la
démocratisation scolaire dans une ville
moyenne en déclin.*

Séverine Misset

CENS, Université Nantes

*Les apports d'une enquête par
monographies de ménages pour
analyser les petites mobilités
professionnelles en milieux populaires.*

Lucas Tranchant

LSQ CREST, EHESS - CESAER,
INRA

*Ethnographier la mobilité
professionnelle des classes
populaires. Le cas de l'intérim dans le
secteur logistique.*

DISCUTANT

Cédric Huguée

CSU CRESSPA

CO-ORGANISATEURS

Paul Lehner

ISP, Université Paris Nanterre

Jean-Baptiste Paranthoën

CRH, EHESS - CESAER, INRA

ATELIER 5

UNE ETHNOGRAPHIE DES SENS EN CONTEXTE DE SOINS PLURIELS

En contexte de soins, l'un des enjeux de la description ethnographique est de pouvoir appréhender la complexité des pratiques et leurs multiples manifestations et représentations, tant aux niveaux individuels que collectifs. Lors de cet atelier, cette complexité sera abordée sous le prisme des sensorialités au sein de situations de soins diverses ou plurielles (biomédecine, médecines alternatives et complémentaires, etc.). Comment les sens - leur expérience, leur identification et les discours qu'ils engendrent - peuvent-ils être des outils de description ethnographique en contexte de soins ? Cet atelier prendra la forme d'une table ronde qui aura pour but d'interroger la place des sens dans la description ethnographique, tant sur le plan méthodologique qu'analytique.

JEUDI
4 OCTOBRE
APRÈS-MIDI
14H00-17H00
SALLE 7

INTERVENANT·E·S

Félice Hellweg
Ceped, Paris Descartes

La construction des maladies à travers la représentation de la sensualité en Médecine Traditionnelle.

Rafikatou Issiako, Amoussatou Lafia, Emmanuel N'koué Sambieni, Nadège Sollo
LASDEL, Université de Parakou

Objets sensoriels et postures d'enquête autour des thérapeutiques traditionnelles et médicales des patients chroniques au Nord Bénin.

DISCUTANTE

Marie-Luce Gélard
CANTHEL, IUF

CO-ORGANISATRICES

Laura Bellenchombre
DySoLab, Université de Rouen

Marie Manganelli
Canthel, Université Paris Descartes

Elise Nédélec
LAM, Ceped, Université de Bordeaux

ATELIER 6

OBSERVER, DÉCRIRE ET ENREGISTRER LES TECHNIQUES DU CORPS

Objet à part entière de l'anthropologie, les techniques du corps suscitent un intérêt traversant plusieurs disciplines, de la sociologie à l'éthologie en passant par la linguistique. Comme dans tout questionnement méthodologique, il est essentiel de clarifier les objectifs de l'enregistrement. Transmission, apprentissage, performativité, efficacité sont autant d'angles d'approches envisageables. Nous essaierons de réfléchir ensemble aux conditions de possibilité de l'enregistrement des techniques du corps, dans toute leur variabilité. Les interventions permettront de confronter des expériences de terrains, sur des types de techniques du corps posant différentes problématiques de description et d'enregistrement.

JEUDI
4 OCTOBRE
APRÈS-MIDI
14H00-17H00
SALLE 8

INTERVENANTES

Doris Buu-Sao et Cécile Lavergne
CERI, Sciences Po - ESPHIN,
Université de Namur

Ethnographier le corps apprenant dans la capoeira. Participation observante et ethnographie en tandem.

Victoria Chantseva
EXPERICE, Paris 13

Regard gêné sur les fonctions du corps. Retour sur l'expérience de l'enquête autour de la « propreté » des enfants.

Alice Fromonteil
CREDO, AMU

Des gestes narratifs aux gestes manqués. Étude des pratiques narratives à l'Uvea (Wallis, Polynésie occidentale).

DISCUTANT

Baptiste Buob
LESC, CNRS

CO-ORGANISATEUR·TRICE·S

Marjolaine Martin
Centre Norbert Elias, EHESS

Pierre Mettra
Centre Norbert Elias, EHESS

Ines Pasqueron de Fommervault
IMAF, AMU

ATELIER 7

ÊTRE AFFECTÉ·E /
OBSERVER ET DÉCRIRE
DES AFFECTS

Cet atelier propose d'aborder l'ethnographie des affects. La question affective, même quand elle n'est pas a priori centrale dans une enquête ethnographique, se révèle in fine comme un élément auquel pratiquement tous les chercheurs sont confrontés. La dimension affective du terrain peut dès lors apparaître comme une épreuve. D'une part, l'enquêteur risque d'être submergé par ce qu'il ou elle ressent. D'autre part, l'enquêteur peut en faire quelque chose et dans tous les cas doit composer avec. Cet atelier cherche à questionner ces épreuves affectives, ressenties parfois de manière inattendue, brutale, déroutante, etc., sur le terrain afin de les décrire, expliquer, analyser et de s'interroger sur le lien des affects de l'enquêteur à ceux de ses co-enquêteurs ou enquêtés.

VENDREDI
5 OCTOBRE
MATIN
9H30-12H30
SALLE 1

INTERVENANT·E·S

Elvire Bornand et Frédérique Letourneux

CENS, Nantes - Centre Georg Simmel, Nantes

La musique adoucit l'enquête.

Déborah Guy et Anne-Charlotte Millepied
IRIS, INE - IRIS, UNIGE

Prendre soin des émotions dans l'enquête ethnographique.

Juliette Salme
LASC, Université de Liège

(Res-)sentir, le montrer et le dire : les affects et leur partage comme entrée en relation lors des dissections.

DISCUTANT

Julien Bernard
Université Paris Nanterre

CO-ORGANISATEUR·TRICE·S

Thomas Bonnet
CERTOP, Université de Toulouse

Amandine Rochedy
CERTOP, Université de Toulouse

ATELIER 8

OBSERVER, LIRE ET
COMPTER EN TERRAINS
JUDICIAIRES

Cet atelier propose de s'intéresser à des sources empiriques dont l'usage est peu routinisé en ethnographie : la saisie et la lecture de sources écrites produites dans les institutions judiciaires et la quantification de certains aspects des observations ethnographiques. Le recueil et l'usage de ces différents types de matériaux permettent de construire un nouveau point de vue sur un terrain familier et de saisir autrement les modalités de l'organisation d'un travail, les éventuelles variations de pratiques des professionnel·le·s du droit, l'appropriation de l'appareil judiciaire par les justiciables ainsi que la portée matérielle et symbolique des affaires traitées.

VENDREDI
5 OCTOBRE
MATIN
9H30-12H30
SALLE 2

INTERVENANTES

Anaïs Henneguelle
ISP, ENS Cachan

Les greffier·e·s pénitentiaires : ethnographie des comptables de la détention.

Renata Mustafina
CRI, Sciences Po

Revenir sur le plus grand procès des protestataires contre Poutine en Russie : enjeux et défis des sources écrites.

Romane Sabrié
Sophiapol, Université Paris Nanterre

Observer une justice de l'asile française. Sociologie des juges de la Cour nationale du droit d'asile.

DISCUTANTE

Sibylle Gollac
CNRS

CO-ORGANISATEUR·TRICE·S

Tonya Tartour
CSO, Sciences Po Paris

Hugo Wainszok
IRIS, EHES

ATELIER 9

ETHNOGRAPHES IMPLIQUÉ·E·S, ETHNOGRAPHIES APPLIQUÉES

Cet atelier se propose d'interroger la place et le positionnement du doctorant-salarié, alors à l'intersection du monde du travail et de la recherche, et plus généralement les multiples formes d'engagement de l'ethnographe. Comment valoriser la part de subjectivité que charrie une enquête de terrain impliquée ? Comment le militantisme sur le terrain ouvre-t-il ou transforme-t-il l'ethnographie et quelles sont les marges de manoeuvres du chercheur-salarié ? Dès lors que celui-ci travaille non plus seul mais avec et pour de potentiels enquêtés, son implication peut-elle être considérée comme une "forme" académique à part entière, alors en voie de développement et de légitimation ?

VENDREDI
5 OCTOBRE
MATIN
9H30-12H30
SALLE 4

INTERVENANT·E·S

Jules Hermelin
IIAC LAIOS, CMH, EHESS

Construire un « regard extérieur » à l'intérieur du milieu agricole. Retour sur l'engagement ethnographique dans le cadre d'un contrat CIFRE avec un syndicat d'exploitants agricoles.

Sylvie Morel
CENS, Université de Nantes

(Se) défaire du savoir « savant » pour faire avec les savoirs indigènes. Enseignement d'un retour réflexif sur une expérience ethnographique.

Marie Toussaint
IRD, Montpellier - Centre Norbert Elias, EHESS

« Et c'est quoi le rapport avec ton travail de thèse alors ? » - Retour sur une expérience d'ethnographie appliquée, impliquée et engagée.

DISCUTANT

Gérard Noiriel
IRIS, EHESS

CO-ORGANISATRICES

Julie Oleksiak
Centre Georges Simmel, EHESS

Marie Ducellier
IRIS, EHESS - IMAF

Laura Parvu
LaSSP, IEP Toulouse

ATELIER 10

DERRIÈRE LES PORTES DES CENTRES POUR DEMANDEUR·EUSE·S D'ASILE

Les intervenant·e·s de cet atelier rendront compte d'enquêtes ethnographiques de première main menées au sein de structures d'accueil et d'hébergement d'assistance à destination des demandeurs et demandeuses d'asile. En décrivant ces lieux de vie de l'intérieur, ces enquêtes examinent des formes d'habitat méconnues et documentent le rapprochement contemporain entre politiques sociales et gestion des migrations. Nous aborderons collectivement les questions de la gestion et de l'expérience de l'attente des hébergé·e·s, les enjeux et les limites de l'accompagnement social proposé ou encore les mouvements de solidarité qui se déploient à l'intérieur et autour de ces structures. L'atelier ayant été pensé comme un espace d'échange, une place importante sera laissée aux discussions et aux comparaisons entre les terrains.

VENDREDI
5 OCTOBRE
APRÈS-MIDI
14H00-17H00
SALLE 2

INTERVENANT·E·S

Simone Di Cecco
URMIS, Paris Diderot

Diviser pour mieux gouverner ? Le système d'accueil italien comme outil de sélection et de contrôle des migrant·e·s.

Léopoldine Manac'h
ANR Babels, EHESS

Un toit sans murs : la rétention à l'air libre. Ethnographie d'un PRAHDA.

Alice Latouche
Migrinter, Université de Poitiers

Entre assistance et contrôle, accueil et rejet : le rôle ambivalent des CHU dans l'accueil des femmes exilées.

Daniela Ristic
CMH, EHESS - ICMigrations

Centres d'accueil et d'orientation au village. Formes de solidarités locales et expérience de l'attente des demandeurs d'asile au sein de petites communes du Limousin.

DISCUTANTE

Mathilde Darley
CESDIP, CNRS

CO-ORGANISATRICES

Chayma Boda
CECMC, EHESS

Zoé Barry
EHESS - Observatoire du Samusocial de Paris

Julie Lavayssière
Paris 8 - Observatoire du Samusocial de Paris

ATELIER 11

ENGAGEMENTS, MISES EN DÉBAT, PRISES DE POSITION : **ENQUÊTER AUX CÔTÉS DES ACTEURS. LE CAS DES INNOVATIONS EN AGRICULTURE**

La prolifération des innovations en agriculture appelle à réinterroger nos manières d'enquêter en sciences sociales. Ces objets d'étude sont autant de médiateurs privilégiés pour toucher du doigt notre rapport au vivant et nous confronter à des problèmes tels que ceux liés aux risques sanitaires et environnementaux. Deux axes de réflexion guideront l'atelier : la multiplicité des types de connaissances produites, par la mise en expérimentation avec divers acteurs concernés d'une part; l'implication du chercheur auprès des acteurs de son terrain avec la prise en compte des différents êtres humains et non humains qui le peuplent d'autre part. Les participants à l'atelier répondront au pari de faire tenir ensemble des gestes méthodologiques et des engagements et attentions renouvelés sur le terrain. Nous aurons alors montré tout l'intérêt d'une démarche d'ethnographie de l'innovation en agriculture ouverte à la pluralité des mondes possibles.

**VENDREDI
5 OCTOBRE
APRÈS-MIDI
14H00-17H00
SALLE 4**

INTERVENANT·E·S

Emiliano Battistini et Nathan Belval

Université de Palerme et Université Paris-Est

Vin, Voix, Valais : sono-graphie de l'environnement viti-vinicole valaisan.

Nathalie Couix, Lucile Garçon et Laurant Hazard
INRA

Le film comme outil de partage de l'enquête.

Jérémie Grojnowski
Université Paris Nanterre

Filmer le bricolage paysan.

DISCUTANT

Morgan Meyer
CSI-i3, CNRS

CO-ORGANISATEUR·TRICE·S

Mathieu Rajaoba
CSI i3, Mines Paris Tech - Université PSL

Sophie Tabouret
SADAPT, INRA - CSI i3, Mines Paris Tech - Université PSL

ATELIER 12

ETHNOGRAPHER LES RAPPORTS SOCIAUX DE SEXE, DE RACE ET DE CLASSE

L'ethnographie représente une opportunité décisive de porter l'attention sur la race, la classe, le genre « en train de se faire » (West et Fenstermaker, 1995), et donc de mettre l'accent sur l'aspect processuel et dynamique des rapports sociaux ; elle est aussi un défi, car elle oblige à se questionner sur nos schèmes conceptuels. Nous engagerons une réflexion autour des questions suivantes: Peut-on rendre compte des rapports sociaux à travers une pratique rigoureuse de l'ethnographie ? Comment articuler l'étude empirique des relations sociales à l'analyse macrosociologique des rapports de domination et ainsi répondre à l'injonction paradoxale que semble poser la notion d'ethnographie des rapports sociaux ?

**VENDREDI
5 OCTOBRE
APRÈS-MIDI
14H00-17H00
SALLE 1**

INTERVENANT·E·S

Arthur Cessou-Butel
CEIAS, EHESS

Penser l'articulation de la classe, du genre et de la caste en Inde centrale contemporaine. Une ethnographie des travailleur-se-s du bâtiment à Ranchi, Jharkhand.

Mathilde Julla-Marcy
ISP, CeRSM, Paris Nanterre

Quand l'ethnographie invite à chausser « les lunettes du genre » (de la classe, de la race) : Rapports sociaux et construction de la polyvalence sportive.

Pauline Picot
URMIS, Paris Diderot

Observer la catégorisation en train de se faire : division du travail militant et relation d'enquête.

DISCUTANTE

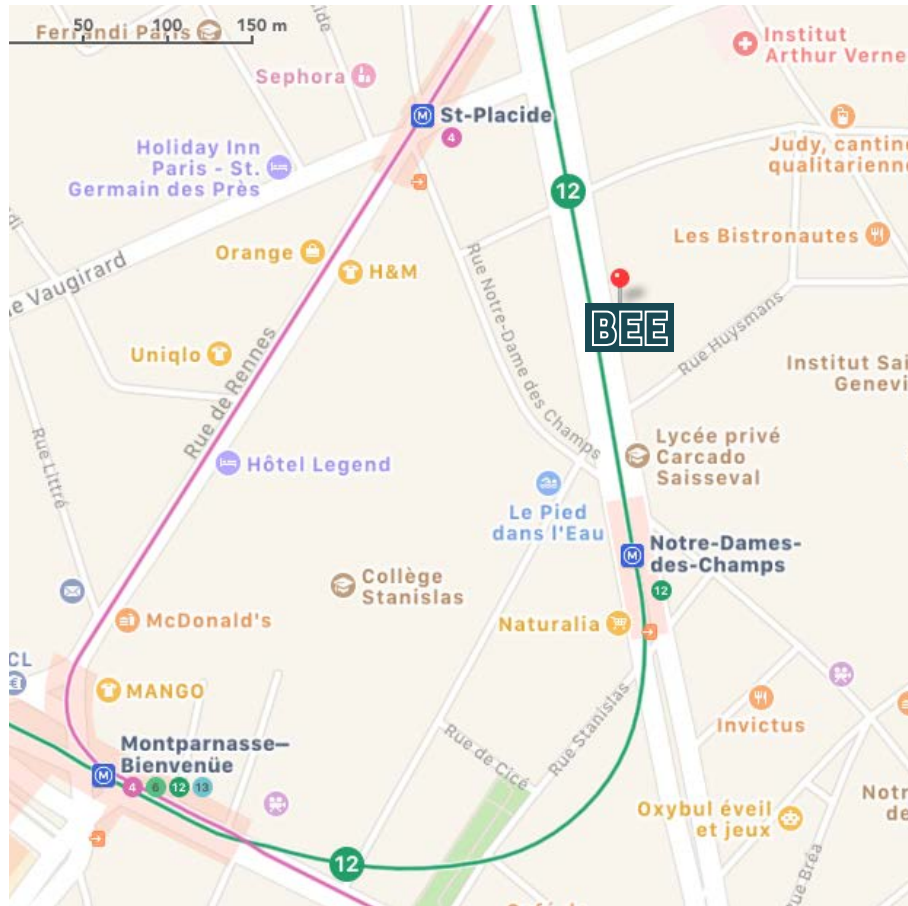
Maud Gelly
CRESPPA CSU, Paris 8, Paris Nanterre - CNRS

CO-ORGANISATRICES

Camille Foubert
IRIS, EHESS - TEPSIS
Audrey Marcillat
IRIS, EHESS

BIENNALE D'ETHNOGRAPHIE DE L'EHESS

Les ateliers auront lieu au 105 boulevard Raspail - 75006 Paris



S'y rendre - en métro

- 4 Placide, ligne 4
- 12 Notre-Dame-des-Champs
- 12 Rennes

S'y rendre - en bus

Lignes 58, 68, 82, 83, 89

Lors de la biennale

- Accueil à partir de 9 heures.
- Pauses café prévues dans la matinée et l'après-midi
- Cocktails à la suite des conférences.
- Fermeture des locaux à 21 heures.

Contact

par mail - bethnographie@gmail.com

par facebook - Biennale d'Ethnographie de l'EHESS 2018

